

QUELQUES IDENTITÉS DE LA THÉORIE ANALYTIQUE DES NOMBRES

PAR JAN MYCIELSKI (WROCLAW)

Les identités recueillies dans cette communication concernent les fonctions numériques définies dans mes communications [1] et [2]. J'en reproduis ici les notations et les définitions, pour passer ensuite aux identités en question.

NOTATIONS

n nombre entier plus grand que 1;

a(n) le plus petit nombre naturel satisfaisant à l'équation $(a(n))^k = n$ avec k naturel¹);

b(n) nombre naturel défini par l'équation $(a(n))^{b(n)} = n^2$;

$$\gamma(n) = \sum_{d|b(n)} 1; \quad \tau(n) = \sum_{d|b(n)} d; \quad \chi(n) = \prod_{d|b(n)} d;$$

$$\psi(n) = \sum_{d|b(n)} \sqrt[d]{n}; \quad \omega(n) = \prod_{d|b(n)} \sqrt[d]{n};$$

P nombre naturel satisfaisant aux égalités a(P)=P, b(P)=1; $\sum_{i=1}^{n} \prod_{j=1}^{n} p_{ij} = 0$ sommation et produit s'étendant à tous les P;

nombre complexe avec partie réelle plus grande que 1;

ζ(s) fonction de Riemann;

$$\beta(n) = \begin{cases} \sqrt{n} & \text{pour } \sqrt{n} \text{ naturel,} \\ 0 & \text{pour } \sqrt{n} \text{ irrationnel;} \end{cases}$$

 $\varphi(n)$ fonction d'Euler;

 $\mu(n)$ fonction de Möbius.

Notons les relations

$$a(a(n)) = a(n), \quad b(a(n)) = 1, \quad a(n) = \frac{x(n)}{\sqrt{\omega(n)}}, \quad b(n) = (\chi(n))^{2/\gamma(n)}$$

IDENTITES 4)

(1)
$$\sum_{2}^{\infty} \frac{\gamma(n) - 1}{n} = 1,$$
 (6)
$$\sum_{2}^{\infty} \frac{\gamma(n)}{n^{s}} = \sum_{2}^{\infty} \frac{1}{n^{s} - 1},$$

2)
$$\sum_{2}^{\infty} \frac{\tau(n) - 1}{n} = \frac{\pi^{2}}{6} + 1, \quad (7) \quad \sum_{2}^{\infty} \frac{\tau(n)}{n^{s}} = \sum_{2}^{\infty} \frac{1}{n^{s} + n^{-s} - 2},$$

(3)
$$\sum_{n=0}^{\infty} \frac{\psi(n) - n - \beta(n)}{n} = 1, \quad (8) \quad \sum_{n=0}^{\infty} \frac{\psi(n)}{n^s} = \sum_{n=0}^{\infty} \frac{n}{n^s - 1},$$

Dans ce qui suit f est une fonction arbitraire, mais telle que les séries soient absolument convergentes.

(11)
$$\sum_{\underline{j}}^{\infty} f(a(n), b(n)) = \sum_{\underline{F}} \sum_{m=1}^{\infty} f(P, m),$$

(12)
$$\sum_{2}^{\infty} \frac{f(a(n))}{n^{s}} = \sum_{P} \frac{f(P)}{P^{s}-1},$$

(13)
$$\xi(s) = 1 + \sum_{P} \frac{1}{P^s - 1} = 1 + \sum_{p=1}^{\infty} \frac{1}{(a(n))^s - 1} \log \left(1 + \left(1 - \frac{1}{e} \right)^{2^{\delta(p) - 1}} \right),$$

(15)
$$\sum_{s=1}^{\infty} \frac{f(b(n))}{n^{s}-1} = \sum_{s=1}^{\infty} \frac{1}{n^{s}} \sum_{d|b(m)} f(d) = \sum_{s=1}^{\infty} f(m) (\zeta(ms)-1) \quad (\text{cf.}(6),(9)),$$

(16)
$$\sum_{z}^{\infty} \frac{z^{b(n)-1}}{n^{s}-1} = \sum_{z}^{\infty} \frac{1}{n^{s}} \sum_{d|b(n)} z^{d-1} = \sum_{z}^{\infty} \frac{1}{n^{s}-z} \quad \text{pour} \quad |z| < 2^{R(s)},$$

(17)
$$\sum_{s=1}^{\infty} \frac{b(n)}{n^{s}-1} = \sum_{s=1}^{\infty} \frac{1}{n^{s}+n^{-s}-2} \quad (\text{cf. (7)}),$$

¹⁾ $a(n) = a_{\gamma(n)}$ dans ma communication [1].

²) $b(n) = b_{\gamma(n)}$ ibidem.

³⁾ Cf. [1], théorème 2.

^{*)} Pour les démonstrations des identités (1)-(3) voir [1]; les démonstrations des autres identités sont analogues.

70

COMMUNICATIONS

(18)
$$\sum_{s}^{\infty} \frac{b(n)}{n^{s}} = \sum_{P} \frac{1}{P^{s} + P^{-s} - 2} = \sum_{1}^{\infty} \varphi(n) (\zeta(ms) - 1),$$

(19)
$$\sum_{R} \frac{1}{P^s} = \sum_{1}^{\infty} \mu(m) (\zeta(ms) - 1),$$

(20)
$$\sum_{x=0}^{\infty} \frac{1}{n^{x}((a(n))^{y}-1)} = \sum_{x=0}^{\infty} \frac{1}{n^{y}((a(n))^{x}-1)} \quad \text{pour} \quad x,y > 1.$$

Remarque. Les identités (6), (8), (10), (12), (13), (15), (16), (17) et (20), qui sont de la forme

$$\sum_{s=1}^{\infty} \frac{r_n}{k_n^s - 1} = F(s),$$

peuvent être représentées dans la forme équivalente

$$\sum_{n=1}^{\infty} \frac{r_n}{k_n^s + 1} = F(s) - 2F(2s).$$

TRAVAUX CITÉS

[1] Jan Mycielski, Sur les représentations des nombres naturels par des puissances à base et exposants naturels, Colloquium Mathematicum 2 (1951), p. 254-260.

[2] — On powers, Bulletin de l'Académie Polonaise de Sciences, Cl. III 3 (1955), p. 129-132.



$SUR\ L'EQUATION\ x^2+x+1=3y^2$ $_{\rm PAR}$ A. SCHINZEL ET W. SIERPIŃSKI (VARSOVIE)

L'équation $x^2+x+1=3y^2$ a déjà son histoire. En 1950 R. Obláth supposait que cette équation n'a pas de solutions en nombres naturels x,y, où x est impair, sauf x=y=1. Or, la même année, T. Nagell a communiqué la solution x=313, $y=181^2$). Le but de la note présente est de trouver toutes les solutions de cette équation en nombres naturels x,y. Nous démontrerons le théorème suivant:

THÉORÈME. Toutes les solutions de l'équation

$$(1) x^2 + x + 1 = 3y^2$$

en nombres naturels x,y sont contenues dans la suite infinie (x_n,y_n) $(n=1,2,\ldots)$, où $x_1=y_1=1$ et où les nombres x_n et y_n pour $n=2,3,\ldots$ sont définis par les formules de recurrence

(2)
$$x_{n+1} = 7x_n + 12y_n + 3, \quad y_{n+1} = 4x_n + 7y_n + 2,$$

pour n=1,2,...

Démonstration. Supposons que x,y est une solution de l'équation (1) en nombres naturels, où x>1. On vérifie sans peine que l'équation (1) n'a pas de solutions en nombres naturels x,y, où x=2,3,4,5,6,7,8 ou 9. Donc, si x>1, on a $x\geqslant 10$.

Nous prouverons qu'on a les inégalités

(3)
$$12y < 7x + 3$$
, $7y > 4x + 2$, $4y > 2x + 1$.

S'il était $12y \geqslant 7x+3$, on aurait $144y^2 \geqslant 49x^2+42x+9$, et, comme, d'après (1), $144y^2 = 48x^2+48x+48$, on aurait $x^2 \leqslant 6x+39$, d'où $(x-3)^2 \leqslant 48$ et, comme $x \geqslant 10$, $7^2 \leqslant 48$, ce qui est impossible. La première des inégalités (3) est ainsi démontrée.

¹) R. Obláth, Über die diophantische Gleichung $x^2-1=2y^2$, Acta Mathematica Academiae Scientiarum Hungaricae 1 (1950), p. 114, Satz I.

²) L. c., p. 321. Il est à remarquer que dans Mathematical Reviews 13 (1952), p. 625, l'équation $x^2+x+1=3y^2$ est écrite avec une faute d'impression (comme $x^2+x+1=y^2$).